

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa
Faculté des lettres et des langues
Département de langue française



Mémoire de master
Pour l'obtention du diplôme de
Master de français
Spécialité : Littérature générale et comparée

Présenté par
Kawthar ADJILA
Titre

Les marques de l'oralité dans *les Contes mystérieux d'Afrique du Nord* de Jeanne Scelle-Millie

Sous la direction de : M. Mahmoud TOUATI

Évalué par le jury :

M. Izzedine ROUBACHE	M.C.A	Université de Ghardaïa	Président
M. Mahmoud TOUATI	M.A.A	Université de Ghardaïa	Rapporteur
Mme. Yamina ELMAGBAD.	M.A.A	Université de Ghardaïa	Examinatrice

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements

Mes remerciements d'abord et avant tout Dieu Tout-Puissant de m'avoir aidé à mener à terme ce travail de recherche.

Ensuite, je remercie, en second lieu, le directeur de recherche, M. Mahmoud TOUATI, pour tout ce qu'il m'a apporté orientation, soutien et encouragement durant mes recherches et cela dès le début de mon travail.

Je tiens également à remercier les membres du jury pour l'honneur de lire mon travail, d'échanger des commentaires et de donner leurs avis et appréciation.

Les plus grands remerciements que j'adresse à mes parents, qui m'ont accompagné dans tous mes parcours académiques et sans eux je n'en serais pas arrivé là, que Dieu me les garde.

Je tiens à remercier tous nos professeurs du département de français de Université de Ghardaïa, pour tous leurs efforts qui ont fourni au cours de nos études.

Je remercie aussi les bibliothécaires de la Faculté des Lettres et Langues Etrangères de toujours donner un coup de main.

Enfin, je tiens à remercier tous ceux qui ont contribué à ce travail, qui m'ont soutenu, qu'il s'agisse de c'était proche ou loin.

DEDICACE

Je dédie ce travail à ceux qui m'ont donné la vie : Mes parents, qui m'ont encouragé tout au long de mon parcours académique et m'ont aidé à réussir ; qu'Allah les bénisse. Rien au monde cela peut compenser les efforts et les sacrifices qu'ils m'ont donnés, Aucun dédicace ne saurait exprimer la profondeur l'amour et le respect que j'ai pour eux. Que Dieu vous bénisse et vous garde pour moi.

A mon fils, Mohamed Djoud, dont le rire et son regard ont suffi à me donner une forte motivation pour continuer mon travail. Que Dieu lui bénisse.

A ma sœur qui a toujours été à mes côtés et qui est créditée de ce que j'ai accompli.

A mes frères

A mes neveux charaf-edine, Taha, Youcef...

A mes nièces Assia, Meriem, Ikram...

A mes amis.

A tous les membres de ma famille.

ADJILA Kawthar

INTRODUCTION
GENERALE

INTRODUCTION GENERALE

Chaque civilisation se distingue de l'autre par des valeurs et des coutumes différentes, en particulier les différences de la riche diversité littéraire qui fait que chaque contenant a sa propre richesse littéraire, peut-être le début de cette diversité réside principalement dans l'expression de la littérature orale, comme l'affirme l'écrivaine Philippe VAILLANT : « *On ne connaît pas de peuple sans contes et l'oralité est l'origine de toutes les civilisation* ».¹

Alors, cette affirmation de Philippe nous amène à croire que l'oralité et les contes traditionnels représentent le début de la littérature orale.

L'oralité a donc une place toute particulière dans la mesure où elle permet l' : « *expression de toute les dimensions de la vie, de la culture, et de la religion, car elle est un régulateur de tension et un puissant facteur d'intégration sociale* »². Dans ce contexte, nous constatons que l'oralité est l'un des moyens les plus importants qui représentent les modes de vie Traditions, religion, patrimoine et société. C'est la raison principale pour laquelle notre choix est orienté vers ce sujet ; et comme nous l'avons déjà expliqué d'oralité est la principale caractéristique des contes. De ce fait, notre thème de recherche s'intitule « *les marques de l'oralité dans les contes mystérieux d'Afrique du Nord* ».

Parmi les types les plus touchés par l'oralité et la tradition orale figurent dans les contes, notamment les contes traditionnels ou folklorique que nous allons étudier dans le présent travail. En effet, les contes folkloriques sont des histoires très anciennes qui se sont fortement répandues dans le monde entier, surtout sur le continent africain ce qui rend et facilite la possibilité de transférer les traditions et les expériences humaines de manière simple et facile car la plupart de ces histoires sont courtes et poignantes. C'est vrai que le conte traditionnel représente la vie quotidienne mais cela ne veut pas dire qu'il n'a ni sens ni finalité, tout au contraire ; « *Le conte obéit à une signification précise qui se réalise en autant de « sens qu'il y*

¹ P. Vaillent. (2013). *Le présent de conte, étude sur l'oralité dans les contes traditionnels et ses fondements métaphasiques*. Paris : l'Harmattan, p 21

² S. Amegbleame. (1986.) *Littérature orale comme mode de connaissance et méthode d'investigation*, Présence africaine, p. 47-48, [en ligne] [La littérature orale comme mode de connaissance et méthode d'investigation | Cairn.info](#) consulté le 04-5-2022 à 23 :57

INTRODUCTION GENERALE

*a de degrés dans l'intelligence et la sensibilité de l'homme. Ces histoires s'imposent, à qui veut travailler et comprendre, par la richesse et la profondeur de leur signification ».*³

Ainsi, la relation de la communication verbale autrement-dit (*l'oralité*) avec le conte n'est pas une relation superficielle et gratuit, mais on peut la considérer comme une relation de complémentarité. Le conte et l'oralité sont le début de l'humanité, nous avons donc été influencés par Benveniste et le rôle du narrateur dans les contes populaires a été l'une des raisons les plus importantes de notre choix d'étudier les signes de l'oralité et d'extraire leur valeur dans les contes.

Notre sélection de cette collection des contes n'était pas aléatoire nous avons choisi « les contes mystérieux d'Afrique du Nord » puisqu'il s'agit d'un recueil de contes recueillis de manière plus que merveilleuse par l'écrivaine française née en Algérie, Jeanne Scalle Mille.

Dans notre travail, nous avons choisi le conte comme genre littéraire car c'est l'un des types les plus littéraires qui constituent une tradition orale. Exactement, le conte africain ou le conte berbère, qui avait attiré notre attention, puisque les contes que nous avons choisis sont de l'Afrique du Nord, c'est-à-dire d'une société dont les pratiques sont majoritairement orales, par excellence. Ceci, a été expliqué par Maingueneau dans son livre intitulé « *Analyser les textes de communication* »⁴. Où il a fait une étude sur la relation entre la langue parlée et l'écrit, il conclut que la présence de la langue orale à l'écrit est très importante car elle facilite la compréhension, Outre la communication d'informations lors de la transmission et la possibilité de placer l'auditeur ou l'interlocuteur au cœur de l'histoire.

C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de faire une lecture thématique sur tous les contes et de choisir ensuite cinq contes qui représentent cinq catégories ; ce sont des histoires qui n'ont jamais été choisies arbitrairement. Par exemple, nous avons choisi parmi les contes mythiques "Le Prince Noir" le premier conte parce que nous avons découvert que la présence de signes lexicaux était évidente. La deuxième histoire est du type contes plaisants "l'assiette rouge", car la majuscule et la ponctuation sont fortement prononcées etc. Nous avons remarqué qu'il y a presque un surplus oral dans la majorité des contes.

³ P. Vaillent, Op.cit., P59

⁴ D, MAINGUENEAU. (2007). *Analyser les textes de communication*. Paris : Armand colin, p.52.

INTRODUCTION GENERALE

Ainsi, à travers les résultats extraits, nous sommes en mesure de poser la problématique suivante : **Comment l'oralité s'apparaît dans les contes mystérieux de l'Afrique du Nord ?**

Cela n'empêche pas de se poser des questions secondaires relevant de la problématique de base, telles que : ● Est-ce que l'oralité est bien exploitée dans ses contes ? ● Quelles sont les marques de l'oralité qui apparaissent dans ces contes ? ● En quoi consiste le rôle et l'importance de l'oralité dans ces contes ?

Pour répondre à ces questions nous supposons comme hypothèse :

- *Les signes verbaux (les marques de l'oralité) dans les contes auraient un esprit, des fonctions et des valeurs différentes.*
- *Les marques de l'oralité peuvent avoir pour objectifs de montrer l'intonation de l'écrivain*

Notre travail de recherche se propose d'être une étude qui veut découvrir les signes de l'oralité dans l'écrit, lors de la description des manifestations verbales (signes verbaux) aux niveaux lexicaux et morphosyntaxiques. Alors notre objectif principal est d'étudier la raison (ou les raisons) pour lesquelles les signes verbaux sont utilisés dans les contes écrits et de révéler leur valeurs et fonctions.

Il importe aussi de signaler un autre objectif de la présente recherche, c'est celui de savoir connaître l'intention et l'attitude de l'écrivain face à l'écriture de ces contes à travers ces marques particulières.

Afin d'atteindre nos objectifs scientifiques et d'atteindre des résultats fiables, nous optons pour une approche à la fois descriptive et analytique, en décrivant les signes oraux extraits dans notre corpus et en les étudiant au niveau lexical, niveau morphosyntaxique et stylistique. Ensuite, nous analyserons et catégoriserons ces balises à travers le recours à la lexicologie pour étudier l'aspect lexical utilisé, à la morphosyntaxe pour étudier la forme et la structure d'un mot. Ensuite la sémantique pour étudier le sens.

Pour ce faire, notre travail sera divisé en deux chapitres : Le premier chapitre est intitulé « Contes et marques de l'oralité », il constituera un survol théorique sur la littérature orale et

INTRODUCTION GENERALE

la relation de la littérature et l'oralité puis un focus sur les contes. Nous faisons une étude simple des contes et de leurs types, propriétés et structure. Ensuite, nous présentons des signes verbaux à différents niveaux.

Quant au deuxième chapitre qui représente la partie analytique est intitulé « Etude des marques de l'oralité dans l'œuvre de Jeanne Scelles-Milli », dans lequel nous présenterons les deux approches utilisées dans l'analyse, puis nous faisons une lecture thématique de notre recueil. Ensuite, nous étudions les signes oraux dans les contes sélectionnées en appliquant à la fois l'approche analytique et descriptive.

CHAPITRE I

CONTES ET MARQUEES DE L'ORALITE

1- La littérature orale

Le terme « littérature orale » constitue un ensemble difficile à restreindre ou à définir, c'est un domaine vaste et illimité. Le terme littérature « orale » est apparu pour la première fois en 1881 par le scientifique et l'écrivain Paul Sébillot dans son ouvrage intitulé « *la littérature orale de là-Haut-Bretagne* ».

Au début, en raison de la survenance de nombreux désaccords sur le nom de cette littérature c'était très difficile de définir la littérature orale. Comme l'explique l'écrivain philippe Vaillent : *le texte oral n'est par définition jamais fixé, toujours ouvert aux chances de l'improvisation » il n'est : « jamais le même dans la constante adaptation aux sensibilités et aux intelligences à chaque fois généré par l'acte de parole. »*⁵

Par la suite, l'anthropologue Jack Goody avait une autre opinion, il a confirmé que :

*« La littérature orale était la forme standard (ou genre) que l'on trouvait dans les sociétés sans écriture. Le terme est également trouvé pour décrire une tradition très différente dans les civilisations de l'écrit où certains genres sont transmis de bouche à oreille ou sont limités aux analphabètes (le peuple). »*⁶

En ce sens, l'expression orale est une coutume ancienne et une idée naturelle de la communication précoce et de la transmission verbale de la science et de la culture dans les premières sociétés humaines dépendantes de la langue. Ainsi, on suppose que la littérature orale a été reconnue à une époque antérieure à l'enregistrement de l'histoire par l'utilisation de moyens non verbaux tels que l'écriture et le dessin.

Ainsi, nous pouvons conclure que la littérature orale signifie la littérature parlée ou le contraire de la littérature écrite qui est considérée comme richesse précieuse dans les sociétés qui ne connaissent pas l'écriture.

La littérature orale est aussi caractérisée par transmission à travers les générations, car elle n'est pas figée.

D'autre part la littérature orale se compose d'un groupe de différents termes littéraires, telque

⁵ P, Vaillent. *Op.cit*, p36.

⁶ J, GOODY. (2013). *Mythe Rite et Oralité*, Nancy (France), p41.

les mythes, les épopées, les légendes, les contes, les petites formes (Dicton, Devinette...) et les chansons. La division de ces récits en types ou une forme est quelque peu artificielle car la plupart de ces textes ne sont pas clairement définis dans la tradition orale. Il y a souvent chevauchement et une union entre eux pour servir le sens véhiculé par le narrateur.

1-1-L'oral / l'oralité :

L'oral tel que défini par de nombreux linguistes est le synonyme de la langue verbal, définit plus précisément la forme écrite de la langue parlée ; selon le dictionnaire LAROUSSE : « *l'oral se définit comme tout ce qui se dit à haute voix.* »⁷

De même, l'oralité est considérée par l'écrivaine PHILLIPE comme « *l'art de la tradition orale* »⁸ cela signifie que l'orale est l'utilisation du son pour transmettre le mot ou le message, et donc l'utilisation de l'appareil vocal. Alors que l'oralité est la forme qui est identifié et désigne tout ce qui est l'orale⁹.

D'un autre point de vue et selon Peytard (1970) l'oralité est le caractère des énoncés qui se font par l'expression vocale et sont susceptibles d'être entendus. Ainsi, le concept d'oralité dans ce contexte prend la parole comme une langue centrale, qui ne peut être séparée des caractéristiques orales qui l'entourent telles que l'orthographe, le ton, l'intonation, les accents, les pauses, etc.

Mais d'un côté littéraire l'oralité : « *Est un mode de communication fondé sur la parole humaine et sans autre Moyen de conservation que le mémoire individuel. Par extension l'oralité désigne ce qui, dans le texte écrit, témoigne de la parole et de la tradition oral* ». ¹⁰ A travers cette citation nous constatons que l'oralité en général est un processus de communication où un son est transmis. Elle est u processus cognitif qui se déroule dans la mémoire individuelle en lisant et en mémorisant et donc en stockant, par extension, les marques de l'oralité dans l'écriture¹¹.

⁷Maury à Malesherbes. (2013). *Dictionnaire Larousse*. France, p, 294

⁸ P, Vaillent. Op.cit. p36

⁹ R. charles- C. williams. (1994). *La communication orale*. Franc : NATHAN, p 14

¹⁰ P. Arone. (2010). « *Oralité* » *le dictionnaire du littéraire*. Paris : PUF, p426
<https://journals.openedition.org/semes/122> consulté le 20/02/2022 à 23 :45

¹¹ S. Gagnon. (1999). *De l'oralité à l'écriture*. Paris. P 20

1-2-L'oralité dans les contes :

Le début de l'art des contes remonte à l'Antiquité, il est considéré comme l'une des premières caractéristiques qui se distinguaient par l'oralité, et cela à travers l'être humain et sa transmission des événements de la vie humaine et les traditions de l'héritage antique.

« Le conte de tradition orale est un art collectif créé par le peuple et pour les peuple. Il puise son origine dans l'imagination des conteurs. Ces derniers sont les seuls détenteurs d'un patrimoine dont le caractère oral en fait l'originalité. ».¹²

Selon François LE TALLEC le conte est une histoire d'origine orale, qui se distingue par son jeu curatif et dramatique c'est ce qu'affirme l'écrivain Philippe dans son livre le présent du conte, où il explique :

« Les civilisations sont issues des traditions spirituelles et commencent par une tradition orale, c'est à dire la transmission des principes universels par un enseignement oral de maître à disciple. L'oralité présuppose la conception cyclique de l'histoire, fondée sur ce qui transmettent de l'un à l'autre pour construire leur propre histoire ».¹³

Cela conduit à la conclusion que le conte peut alors affecter l'histoire et la politique et même l'ordre de la vie. Donc son point de départ et son point d'arrivée sont les mêmes, il appartient à une certaine société et à une certaine civilisation.

Il ne fait aucun doute que le conte populaire, comme toutes les formes de littérature orale, se caractérise par des caractéristiques et des traits particuliers dont le plus important est

« L'aspect audio » Ce qui distingue le personnage du narrateur.

La façon dont les événements sont formulés et mise en valeur des personnages, ainsi que le changement dans les couches vocales, qui changent lors du passage d'un événement à l'autre, ces derniers sont toutes des caractéristiques de la narration ; qui ajoute à l'histoire une entité

¹² F, Le TOLLEC. (2013). *De la tradition orale à la préservation de l'expression : transmission ou interprétation d'un langage*, In *Synergie du GERFLINT*. P. 135 [en ligne], consulté le 15-04-2022 à 00 :54

¹³ P, Vaillent. *Op.cit.*, p37

vitale à travers des mouvements, des gestes et des changements dans le visage et le corps, ce qui fait que l'auditeur imagine et interagit avec les personnages de l'histoire, afin de transmettre l'intention de l'écrivain.

Tout cela nous fait donc conclure que l'oralité a un rôle important et efficace dans sa relation avec les contes parce qu'elle leur ajoute simplement de l'esprit et facilite le processus de sa diffusion.

2- Les contes :

1-Définition :

Selon le dictionnaire de français Larousse « *Le mots « conte » est un récit, en général assez court, de faits imaginaires.* »¹⁴

Donc nous pouvons définir le conte comme une courte histoire fantastique et un genre littéraire (oral et écrite) il est une histoire courte en général à raconter de génération en génération qui vise à divertir, éduquer et sensibiliser en même temps c'est l'une des plus ancienne manifestation de la littérature orale traditionnelle ses origines sont similaires à celles trouvées dans les légendes ou les mythes à caractère universel ; mais il est un peu différente, les contes se distinguent d'un texte littéraire figé, en changeant de frontières, de dialectes, voire de cultures.

1.1 Origine et histoire du conte

Selon l'écrivaine et le conteur Philippe VAILLANT :

« Le conte est étranger au fantastique, sensibilité qui apparaît seulement au XIXème siècle en occident on ne sait pas de quand il date, on n'en connaît pas l'auteur .il n'a pas de référence temporelle précise et n'est pas attaché particulièrement à une religion. par contre, ses localisation renvoient aux réalités vivant d'un pays avec son relief, ses climats sa faune et sa flore, sa langue : un conte est fait pour un peuple déterminé »¹⁵

Les contes se sont largement répandus pendant l'Antiquité, et cela a été lié au développement de la langue qui les a rendus inébranlables à travers de nombreux siècles, grâce à l'oralité et la communication humaine qui ont conduit à l'élaboration des contes selon les époques et

¹⁴Maury à Malesherbes, Op.cit.P89

¹⁵ P. Vaillant, Op.cit, p59

à travers les continents et les civilisations.

L'émergence des récits oraux les plus anciens s'est distinguée au Moyen Âge en précisant en Italie à la période Renaissance. Puis en France à la fin du XVIIIe siècle. Après cela, ils sont apparus dans le groupe le plus célèbre appelé le groupe de Charles Perrault intitulé « *Histoire ou conte du temps passé* » rebaptisé en 1697.

Alors que la véritable distinction a été au début du XIXe siècle par les frères allemands Jacob et Wilhelm Grimm, qui ont produit la plus grande collection dans le domaine des contes de fées, leur objectif principal était de faire émerger et présenter la littérature orale et ses styles à la fois utiles et ludiques.

Le groupe le plus célèbre publié par les frères Grimm s'intitulait « *Contes de l'enfance et du foyer* » en 1892 qui se caractérisait par l'émergence de valeurs et de mœurs que l'on retrouve dans le conte.

2-Les caractéristiques du conte

- Un conte ¹⁶ est une histoire courte généralement liée à des faits fictifs contrairement au roman ou à la nouvelle, qui cherchent le plus souvent à présenter la réalité, pour le lecteur est un monde où règnent l'absurde et la grandeur fantastique et surnaturelle.
- Ce qui distingue aussi le conte c'est l'entrelacement entre la simplicité du récit et le caractère traditionnel des situations et des personnages, il soulève plus d'interprétation et de contradiction que tout autre type.
- Ces histoires ne se distinguent en ne mentionnant pas de nom spécifique pour les personnages ; ils sont identifiés par des pseudonymes, qui sont le plus proche de la compréhension du lecteur d'un personnage par exemple ; cendrillon ; petite pouce ; le prince noir ...etc. ; ou un vêtement tel que chaperon rouge, et parfois, le personnage est indiqué par la fonction social (Rein, Pêcheur, Paysan.) ou selon le statut familial (veuve, orphelin, pauvre...)

¹⁶ M, Diallo. (2015). *La didactique du conte*. Paris : l'harmattn, p 49

<https://www.espacefrancais.com/le-conte/> consulté le 15_02_2022 à 23 :36

- Tous les contes se caractérisent par une ouverture générale ; « Il était une fois » « Il y a bien longtemps », « En ce temps-là » « Un jour ».

3- Structure du conte :

Le conte est une histoire fictive qui consiste en un groupe d'évènements imaginaires que le narrateur raconte dans un personnage plein d'excitation, tous les contes partagent qu'il composée du début, du milieu et de fin.

Il est possible de présenter la construction des histoires sous forme de graphe qui s'appelle le schéma narratif.

Les contes se composent généralement de cinq étape :

- 1) La situation initiale : présente les personnages et leurs caractéristiques en de plus de condition vécues au cours de l'histoire.
- 2) Élément perturbateur : élément ou choix de personnage qui perturbe la stabilité et détruit le point de départ le passé simple est utilisé lors de cette étape ou de cet évènement passionnant, et reste généralement jusqu'à la fin de l'histoire.
- 3) Les actions : cette étape considérée comme la partie la plus longue de l'histoire car elle s'inscrit dans la lignée des aventures et championnats le personnage principal ; alors il raconte les expériences et les évènements auxquels le héros a été confronté et comment il les a surmontés
- 4) Le dénouement : c'est la solution du problème
- 5) La situation finale : ceci est considéré comme la dernière étape, où présentent le dernier évènement et la fin de l'histoire, et dans la plupart des cas, une fin heureuse ou triste

4- Les types du conte :

D'après le catalogue nationale français Delarue-Tenèze crée depuis le catalogue international d'Aarne-Thompson adopte la classification des contes comme suit : Conte merveilleux, conte fantastique, conte philosophique, conte de fée, conte étiologique, conte satirique, conte facétieux,

Chaque type se distingue par certaines caractéristiques et particularités, par exemple :

- Contes de fées : ce genre était connu au XVIIe siècle, caractérisé par l'émergence de personnages surnaturels et magiques et la narration d'évènements miraculeux et semi-

fictifs. Afin d'attirer le lecteur, surtout l'auditeur ; le groupe le plus célèbre était de Charles Perrault.

- Conte de fantastiques : ce genre était connu à travers les frères Grimm à la fin du XIXe siècle, marqué par des événements réels mais irréels.
- Le conte étiologique : est un type de conte qui s'attache à expliquer des phénomènes qui existent dans la vie, par exemple (pourquoi les éléphants ressemblent-ils à ça ?) et ceci en reliant des événements aux origines mythiques ou imaginaires. C'est l'un des types les plus répandus dans les anciennes traditions orales.

I. Les marque le l'oralité :

Chaque écrivain a sa propre manière qui diffère des autres dans son style d'écriture mais lors de l'écriture de n'importe quel sujet chaque écrivain doit utiliser des outils ou des signes présentent le style oral afin de transmettre un message clair au lecteur de connaître les sons, les pause et les sentiment utilisé par l'écrivain dans le texte écrit ; ces signes ont été appelés par plusieurs noms et cela dû à la différence des chercheurs et des théoriciens prenant par exemple : Par Stéphanie FRAIX: « *les marque de l'oralité* »¹⁷ et pour Augustin Emmanuel EBONGUE « *Les manifestation linguistique de style oral* »¹⁸

On sait que la représentation du langage n'est figée et change selon le temps, la culture et même l'intérêt général des sociétés ex : la prononciation, dialecte, la modulation phrastique, et le lexique...etc. Cette transformation conduit à l'émergence de signes différents et nouveaux et de nombreuse fonctionnalités qui représentent la parole dans l'écriture, en particulier les contes.

1-La classification des marques de l'oralité :

En menant une étude et des recherches sur la classification de ces signes nous avons remarqué qu'il existe plusieurs classifications différentes c'est exemple de Franck BARBIN¹⁹ qui a

¹⁷S, fraix. (2000). *La traduction de quelque marquer d'oralité dans un roman britannique contemporaine*. In : Michel BALLARD. *Oralité et traduction*. Arras : Artois presse université, P153-179

¹⁸ A, Emmanuel Ebongue. (2013). *Quelques aspects lexicaux et syntaxiques de l'oralité et de l'oral dans les texte littéraire d'Afrique francophone*" [en linge]. Senergie Mexique n3, p159_177

¹⁹ F, Barbin « les écrits populaires de Devon : problèmes de méthode et de traduction » p.290_316

déclaré que les caractéristiques de la littérature orale apparaissent à deux niveaux grammatical et non-linguistique le premier niveau consiste à choisir les mots utilisés (vocabulaire, académique, soutenu) avec la maîtrise de la langue et la personnalité de l'orateur quant au deuxième il s'intéresse à l'étude des signes de l'audio trouvés dans les textes telle que l'intonation, la pause et l'expression faciales, en général, ces marques sont appelées ponctuation et typographie.

Mais Stéphanie Fraix a établi une autre classification dans son article elle a divisé les marques de l'oralité en deux groupes ; des marques phono-graphologique et visuelle qui incluent les signes de ponctuation et les marques stylistiques (la prosodie, le rythme, l'intonation.)

Le deuxième groupe vise sur les marques grammaticales.

A travers ce qui précède nous pouvons conclure que la classification des marques de l'oralité varie d'une chercheuse à l'autre, alors dans cette recherche scientifique nous étudierons ces signes (marques) à trois niveaux différents ; niveau lexical, niveau morphosyntaxique, niveau stylistique.

II. Les types des marques de l'oralité :

1- Marque lexicale :

Le lexique est l'une des parties les plus importantes du système linguistique. C'est ce que Ferdinand de Saussure a expliqué dans l'ouvrage « Cours de linguistique générale »²⁰ où il a expliqué que le système linguistique se compose de deux relations de base : relations qui obéissent phonétiques, morphologiques et grammaticales, et l'autre qui régit par des lois lexicales et sémantiques.

De cette définition simple du lexique, nous pouvons conclure que le caractère oral se présente à travers les mots utilisés par l'auteur ; le type de registre, les marques typographiques et ponctuationnelles, la qualité du vocabulaire lexical, l'emprunt, toutes ces caractéristiques indiquent l'existence d'un caractère oral dans l'écrit.

²⁰ F, DE SAUSSURE. (2004). *Cours de linguistique générale*. Alger : Enag, p14-15.

1-1-L'emprunt

Selon le dictionnaire de la linguistique Larousse : « *il y a emprunt linguistique quand un parler A utilisé et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B que A ne connaissait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunt* ». ²¹ Cela signifie que le mots emprunt est étroitement lié au locuteur d'origine.

Quant à Christiane LOUBIER explique : « *le terme emprunt désigne à la fois le procédé, par lequel les utilisateurs d'une langue adoptent intégralement, ou partiellement, une unité ou un trait linguistique (lexical, sémantique, phonologique, syntaxique,) d'un autre langue* » ²²

A travers les informations précédentes, un emprunt²³ peut être défini comme mot ou une expression que locuteur emprunte à une autre langue, sans le traduire, c'est-à-dire en adaptant les règles morphologiques, phonétiques et écrites de sa langue d'origine.

Emprunter facilite la possibilité d'échanger les cultures et d'apprendre plus de langues, cela nous fait conclure qu'il a une fonction sociale.

1-2- Le Registre

Lors de la communication avec les gens, les niveaux de compréhension diffèrent entre eux, il est donc important pour une personne de choisir un vocabulaire qui s'adapte au locuteur et à son environnement, par exemple, la façon de parler des parents aux enfants ou des enseignants pour aux les élèves soient complètement différents. Par conséquent, les mots et les termes diffèrent dans différentes catégories. C'est ce qu'on appelle un registre de langue.

Alors on peut définir un registre de la langue comme un schéma d'expression adapté à certain cas d'articulation, qui sont déterminer à certain choix lexicaux et grammaticaux ainsi qu'un ton particulier. Il existe plusieurs classifications liées au registre de la langue, et cette différence est due selon chaque chercheur. Par exemple de l'écrivain Normand Robidoux

²¹ Dictionnaire de la linguistique Larousse (1973) en ligne. Disponible à

<http://eole.irdp.ch> › annexes doc › annexe_doc_18 consulté le 23-05-2022 à 11 :58

²² Ch., LOUBIE. (2011). De l'usage de l'emprunt linguistique. Paris. P10

²³ S, Florey. (2013). L'engagement littéraire à l'ère néolibérale. Paris : presses universitaire du septentrion.

expliqué dans son livre «*l'utile en grammaire* »²⁴ expliqué que la langue est classée selon condition de la personne et l'environnement dans lequel elle vit, il divisé les classifications des registre de la langue en quatre groupe (familier, intime, courant et littéraire)

Mais de nombreux linguistes et spécialistes de la littérature ont résumé et évalué le registre de la langue²⁵ en trois type : registre courant, registre familiers, et registre soutenu :

- 1) Registre courant : c'est celui qui est utilisé dans la vie tous les jours et qui se caractérise par des termes simples et faciles.
- 2) Registre familial : ce registre se caractérise par une utilisation orale plus qu'écrite généralement diffusée entre les membres de la famille et les amis proche, et utilisé vocabulaire familial et concis
- 3) Registre soutenu : c'est un registre distingue l'écriture, en particulier la littérature il contient des termes riches et des phrase complexes et précises à la fois.

1-3-les signes typographiques et ponctuation els

Ce sont des marques (signes) qui caractérisant l'aspect de l'orthographe, comme la majuscule ; l'italique ; la ponctuation

1-3-1 les majuscules

Les majuscules sont des lettres qui correspondent généralement aux abréviation et aux mots spécifique, ont deux fonction ²⁶ au début de première mots d'une phrase, elle a une fonction démarcative ; au début d'un nom propre ou d'un mot qui prend une valeur de nom propre, elle a une fonction distinctive. La majuscule peut toujours être utilisée avec une valeur expressive ou comme marque d'emphase.

1-3-2 Les italiques

²⁴ Normande Robiodoux. (1995). *L'utile en grammaire*. Paris : chihab, p 20

²⁵ J, Bertocchi. (2005). *Les niveaux de langage*. Paris, p 53

²⁶ D, Bentolila. (2017). *Orthographe « Le guide de référence avec les clés et les astuces pur résoudre toute difficulté »*. Italie : Nathan, p 29

L'italique est un nom qui est cursif et italique à droit il est utilisé dans de nombreuses choses telles que ; les titres des livres, les œuvres diverses, les films, les poèmes, les pièces de théâtre, les chansons...

La fonction principale de l'italique est de montrer et d'attirer l'attention sur les mots afin qu'ils soient distincts du reste du texte.

1-3-3 Les signes de ponctuation :

D'après Y. LE LAY et N. Robiodoux, les signes de ponctuation sont des symboles qui ont une sémantique particulière.

Y. Le Lay explique que la ponctuation se manifeste dans « *l'ensemble de signes graphiques indispensables à l'écrit* »²⁷ qui aide à comprendre le sens général du texte et facilite la lecture des mots, elle peut aussi identifier des phrases mettre en évidence l'équilibre entre elles et leur donner du rythme, par conséquent leur fonction principale est de lire et séparer des éléments textuels.

Dans l'ouvrage "utile en grammaire " Normand Robidoux déclare que : « *les signes de ponctuation indiquent la division d'un texte (les pauses à faire dans la lecture) ; les modifications du début ou les changements du registre dans la voix ; les rapports syntaxiques ou effectifs (émotions, sensation, sentiment) »*.²⁸

L'usage de la ponctuation est très traditionnel. Il est fourni par des communautés sociales et linguistiques. Mais cela varie d'une collectivité à l'autre, ce qui distingue dans ces signes, que chacun d'eux a un rôle spécifique. Le tableau suivant résume quelques rôles et attributs de la ponctuation.²⁹

²⁷ Yenn LE LAY. (2008). *Savoir rédiger*. Espagne : Larousse, p19. (Livres de bord)

²⁸ N, Robiodoux, Op.cit., P172-173

²⁹ N, Catach. (1989). *Pertinence linguistique de la typographie*. Paris : peeters/ selaf, p26

	Le signe	Fonction
.	Le point	Il termine la phrase que la débuté avec la majuscule.
,	Virgule	Sépare deux phrase.
?	Le point d'intégration	Utilise pour poser une question.
!	Le point d'exclamation	Il sert à montrer son émotion.
:	Les deux point	Il sert à ajouter une explication et aussi pour le dialoguer.
« »	Les guillemet	Pour encadrer les citations.
...	Les point de suspension	Indique que la phrase est incomplète.
;	Le point-virgule	Il utilisé pour couper la phrase a deux partie.
()	Les parenthèse	Pour signaler les détails.
-	Le tiret	Indique le début d'un dialogue ou le changement d'axe dans le texte.

Tableau montrant les fonctions des signes de ponctuation

D'après les paragraphes précédents, nous avons mentionné que l'utilisation de ces signes n'est pas une affaire ordinaire. Selon les chercheurs, le choix de ces signes est lié à l'activité cognitive de l'écrivain.³⁰

3.1.4 les onomatopée et interjection

Selon, les grammairiens Riegel, Pellat, Rioul définit les interjections comme « *des formes simples représentant des cris codifiés, qui sont souvent, à l'origine, des onomatopées : ah, bah ! bof ! ha ! ...* »³¹ Cette définition démontre l'existence d'une relation d'appartenance entre intervention et onomatopées. Alors ils voient que l'interférence est une sorte d'onomatopée. C'est ce que Normand a confirmé que : « *l'interjection est un mot qui exprime une émotion, un sentiment, une réaction ; c'est une onomatopée, un cri ou un appel. Il s'agit d'un mot invariable qui s'écrit avec point d'exclamation.* »³²

³⁰ E, Mounier et A, BISSERET. (2001). *Usage de la ponctuation dans la description technique : marquer la partition de l'objet de décrit.* In : Le travail humain. N°4 Paris : presse universitaire de France, p363-391

³¹ M, Rigel et all. (1994). *Grammaire Méthodique du français.* Paris : puf, p 462

³² N, Robidoux, Op.cit., p127

En analysant la citation, nous avons remarqué que les interjections et les onomatopées sont des mots ajoutés au discours utilisés dans le domaine de l'expression pour exprimer des sentiments, des réactions ou des émotions. Ainsi, il peut être considéré comme des mots fixes qui peuvent être ajoutés au texte pour se rapprocher de la langue orale, ce qui rend les textes littéraires plus dynamiques.

Ainsi, ils facilitent le processus d'envoi de messages clairs au destinataire (par exemple salutation, applaudissements, adieu ...) ou image arrondie de sons (tels que des sons d'animaux, des accidents d'explosion, du bruit)

Ces deux signes verbaux jouent un rôle majeur dans le récit orale grâce à leur ton de voix.

2- Les marques morphosyntaxiques :

La syntaxe³³ s'intéresse à l'étude de l'organisation du morphème et des mots utilisés dans une phrase ; il doit décrire complètement la structure de la phrase, ainsi que mettre en évidence les fonction des différents éléments qui la composent. C'est ce qui fait que ces différences mots et de structure grammaticale a contribuent à montrer le caractère oral de la langue, ils permettent de montrer l'état du locuteur et de révéler son ressenti en cas de prononciation. Les marque de l'oralité au niveau morphosyntaxique³⁴ sont caractérisé par deux fonction une fonction sociale et fonction expressive et les deux nt à voir avec l'état et la prononciation du locuteur.

2-1- Les phrases elliptiques :

Lorsqu'on remarque des phrases incomplètes, mais que leur sens reste constant, cela signifie qu'il s'agit d'une "phrase elliptique". On peut définir les phrases elliptiques comme des phrases incomplètes qui manquent de leur élément sans affecter le sens général. C'est ce qu'il a affirmé Gabriela BILBIIE dans son livre "Grammaire des constructions elliptiques : *« la propriété le plus remarquable de l'ellipse n'est pas le fait qu'une partie de la phrase n'est pas prononcé, mais le fait qu'on n'a pas problème à interpréter le matériel qui manque. »*³⁵

³³ f, Heyna. (2012). *Etude morpho_syntaxique des parasythétiques*. Paris, p 277_284

³⁴ R, Audrey. (2015). *La corrélation en français (Etude morphosyntaxique)*. Paris, p 105

³⁵ G, Bilbiie. (2017). *Grammaire des constructions elliptiques*. Berlin, p11_12

L'utilisation de la phrase elliptique était très populaire à l'oral où il sauve langue et met en évidence l'état dans lequel se trouve le locuteur.

2-2- La modalité phrastique :

Selon Bonnard : « toute phrase est prononcé en vue de renseigner ou d'être renseigné, de communiquer un sentiment ou un volonté ». ³⁶ Donc on conclue que modalité phrastique définit la situation dans laquelle se trouve l'orateur tout en transmettant son message et montre l'intention du locuteur à travers la façon dont il parle. Il existe trois modalité phrastique classées selon Benveniste ³⁷ qui représentent trois comportement de base différents du locuteur et activité :

- 1) **Modalité intégrative** : cette modalité utilisée lors de la recherche d'information avec la possibilité de les obtenir
- 2) **Modalité impérative** : elle permet pour exprimer un ordre ou un conseil.
- 3) **Modalité assertive** : grammaticalement elle est une phrase déclarative elle a la possibilité de transféré une information ou un élément de conscience.

2-3- Redondance :

La définition de la redondance diffère selon les linguistes prenons, par exemple l'écrivain BOUCHIKHI qui l'a défini la redondance comme : « répétition superflue qui confère de la lourdeur au style » ³⁸ sa définition indique que la répétitions est inutile et n'a aucun sens et est considéré comme un ajout, elle n'affecte que le rythme et ajoute une touche au côté stylistique.

Contrairement à lui **Josette Rey Debove** ³⁹ que la redondance se caractérise par des valeurs à deux niveau ; au niveau de forme (pour garder le rythme) et au niveau du contenu. Ainsi, elle

³⁶ J, Pinchon. (1974). *Communication et analyse syntaxique*. Paris : Larousse, p8

³⁷ E, Benveniste. (1966). *Les niveaux de l'analyse linguistique générale*. Paris : Gallimard, p119_131

³⁸ A. Bouchikhi. (2009). « Redondance ». *Petit dictionnaire de l'analyse littéraire*. Maroc : Afrique Orient, p64

³⁹ J. Rey Debove. (1998). *la linguistique du signe : une approche sémantique du langage*. Paris : Armand colin, p22

voit que la répétition, que ce soit un mot au un groupe de mot, n'est pas chose simple et sans importance, car on trouve toujours qu'il y a un sens préservé par la répétition et par là on peut savoir ce que celle-ci veut communiquer et la situation dont il parle.

Donc on peut conclure que la définition générale du concept « redondance » est une répétition des mots utilisés inutiles c'est-à-dire la répétition d'information sous plusieurs formes sans avoir une nécessité contraignante. Elle a deux fonctions, une fonction expressive et une fonction physique.

3- Les marques stylistiques :

Selon le TLFi la stylistique est la « discipline qui a pour objet le style, qui étudie les procédés littéraires, les modes de composition utilisés par tel auteur dans ses œuvres ou les traits expressifs propres à une langue. »⁴⁰ cela signifie que la stylistique est l'étude des signes distinctifs utilisés par l'écrivain dans ses œuvres afin d'en extraire le caractère et le comportement à communiquer par l'auteur.

La stylistique a deux représentations dans l'écriture, à savoir le lexique et la syntaxe, le premier concerne la qualité des mots utilisés ce qui ajoute de l'esthétique au discours et le second en à étudier comment forment et fusionnent des phrases.

3-1-La prosodie :

La prosodie est définie comme : « toutes les figures de diction qui peuvent orner le discours »⁴¹ il a dit, il identifie les représentations de l'expression qui cadencent le discours. Selon Albert Di Cristo la prosodie « est couramment définie comme le champ d'étude d'un ensemble de phénomènes, tels que l'accent, le rythme, les tons, l'intonation, la quantité, les pauses et le tempo, qui constituent ce qu'il est convenu d'appeler les éléments prosodiques ou les éléments suprasegmentaux du langage regardés »⁴²

⁴⁰ Trésor De La Langue Française. C.N.R. S (1994) Gallimard Disponible sur : « <https://www.etudes-litteraires.com/stylistique.php>.

⁴¹ N, RADHOUANE. (2002). *Dictionnaire de stylistique, rhétorique et de poésie*. Tunis : Centre de publication universitaire, p162

⁴² A, Di Cristo. (2013). *La prosodie de la parole*. Paris : de Boeck solal, p2

https://philo-lettres.fr/old/litterature_francaise/cours_stylistique.htm consulté le 13-03-2022 à 23:30

Donc la prosodie inclue quatre élément principaux ; l'accent, le rythme, intonation et le vers.
On peut assigner trois grande fonction⁴³ à la prosodie :

- 1) La fonction distinctive : elle sert à différencier les unités linguistiques qui ont susceptible de commuter dans une même position.
- 2) La fonction phono syntaxique : il est utilisé pour indiquer la présence d'unités transverses, ainsi que pour établir les relations entre ces unités.
- 3) Fonction paralinguistique : elle agit à la fois au sens grammatical, et elle accompagne les deux première fonctions en leur donnant une dimension comportement car la fonction paralinguistique peut théoriquement être absente de tout discours.

3-1-1 L'accent :

Il consiste à mettre en évidence et à afficher le son dans l'un des fichiers extrait d'un mot en français, l'accent est placé sur la dernière syllabe d'un mot ou d'un groupe de mots, elle se caractérise par une durée syllabes et hauteur (hauteur de la voix).

Selon Joëlle Garades Tamine : « *l'accent peut jouer un rôle distinctif et être utilisé à des fins de différenciation sémantique* »⁴⁴

L'accent a diverses fonctions tel que ; fonction expressive, fonction contrastive, fonction démarcative...

3-1-2 Le rythme :

C'est un groupe de sons ou syllabes sonore qui le composent la phrase ou le paragraphe, il le montre à travers les retours rythmiques à l'orale.

Le rythme est généralement lié au l'accent car il permet de déterminer le groupe d'unités qui composent la phrase.

3-1-3 L'intonation :

Il est généralement associé à la musique et incarnation les règles de construction imposées

⁴³ T, Duběda. (2012). *Études de prosodie contrastive : Le cas du français et du tchèque*. Pargue : Karolinum, p17

⁴⁴ J, G. Tamine. (2014). *La Grammaire, Phonologie, Morphologie, Lexicologie*. France, p

par la langue, cela a été confirmé par Joëlle Garades :

« Les unités intonatives permettent de structurer l'information en respectant les contraintes de construction syntaxique imposées par la langue. L'intonation de la phrase est liée à la ligne musicale de la phrase, la mélodie, et permet de délimiter une phrase phonologique, correspondant sur le plan phonétique à la phrase syntaxique. »⁴⁵

Ainsi le ton de la voix change selon trois niveaux ; aigu, grave, moyen.

L'intonation se caractérise par trois types de fonctions :

- 1) *Fonction modale* : il montre et indique l'intention de l'orateur et cela à travers le type de phrase prononcée, par exemple ; les phrases suivent un schéma que :
 - Tu chant. Une phrase affirmative caractérisée par un chute de mélodie
 - Tu chant ! une phrase exclamative caractérisée par une intonation ascendante
 - Tu chant ? une phrase interrogative caractérisée par une intonation ascendante.
- 2) *Fonction d'organisation de l'énoncé* : on l'appelle la fonction d'organisation car l'intonation permet la division de la phrase en groupes et de se référer à une hiérarchie d'unités.
- 3) *Fonction expressive* : l'intonation se caractérise par la possibilité d'indiquer des sensations telles que la joie, la tristesse, la satire...etc.

A travers les fonctions. Nous concluons que l'intonation a un rôle très important lors de l'interprétation des données.

III. Les fonctions de l'oralité dans les contes :

Comme ci-dessus, nous avons remarqué que presque toutes les marques ont un ou plusieurs fonctions. Pour cette raison, nous avons décidé de résumer ces fonctions et de les attribuer à des histoires comme suit :

⁴⁵ Ibid. p27

- 1) **Fonction sociale :** par l'oralité l'histoire et la civilisation peuvent être préservées, par exemple dans les contes les coutumes et les traditions peuvent être transmises oralement d'une génération à l'autre, cela facilite le processus d'identification et de transmission du patrimoine.
- 2) **Fonction expressive :** permet au locuteur de défendre sa position (sentiment, peurs...etc.) et cela par l'utilisation de ses sens. L'oralité facilite le processus de transmission des idées plus que l'écriture, par exemple le ton de la voix change avec le changement de situation (personnage dans les contes) simplement l'oralité fait la personne vit la situation (personnage).
- 3) **Fonction physique :** l'oralité interfère avec les mouvements physiques car la personne elle permet au locuteur de communiquer ses pensées sans recourir à l'écriture en utilisant ses organes, par exemple les mouvements du visage et mains, dans le but d'enseigner aux personnes incapables de lire ou écrire.
- 4) **Fonction explicative :** verbalement on peut expliquer et analyser des idées car par la parole il est possible de persuader et attirer l'attention, et le style oral est plus influent que l'écrit.

CHAPITRE II

ETUDE DES MARQUES DE L'ORALITE DANS L'ŒUVRE DE JEANNE SCELLES-MILLIE

Introduction

Après avoir recherché et examiné et étudié toutes sortes des marques l'oralité, nous étudierons dans cette partie " *partie analytique* " ces signes dans le recueil sélectionné intitulé « les contes mystérieux d'Afrique du nord » de Jeanne Scelles-Millie. Nous allons d'abord commencer par présenter les approches utilisées lors de l'étude de ce recueil, qui sont les approches descriptive et analytique, puis classer ces contes en procédant à une lecture thématique pour en extraire les thèmes les plus importants traités dans cet ouvrage. Nous passerons ensuite à l'étude des signes présentés dans la *partie théorique* et à leur application aux histoires que nous aurons choisies.

Nous n'appliquerons que les niveaux lexicaux et morphosyntaxiques que, faute de signes stylistiques clairs, Parce qu'il est lié à la poésie et aux vers poétiques, ce qui n'est pas disponible dans notre collection.

1-Les approches utilisées « Descriptive-Analytique »

Le concept d'approche « analytique descriptive » est considéré comme l'une des branches de l'approche descriptive spécialisée, ce qui était l'un des développements que les chercheurs ont ajoutés à l'image primitive originale du concept de l'approche descriptive-analytique, où L'approche descriptive-analytique a la fonctionnalité supplémentaire, qui est plus flexible et utile dans plus pour décrire les phénomènes, observables et les différentes méthodes.

Ils ont certaines caractéristiques qui en font un premier choix pour de nombreux chercheurs ; parmi les plus importantes de ces caractéristiques : Grâce à l'utilisation de l'approche analytique descriptif, le chercheur scientifique peut recueillir des informations plus précises et plus claires sur les phénomènes de la recherche scientifique.

1-1- L'approche Analytique :

L'approche analytique⁴⁶ en littérature joue un rôle majeur dans le processus d'explication et d'interprétation des textes littéraires, et dans la connaissance des significations littéraires que l'écrivain a voulu transmettre à travers le texte littéraire qu'il a écrit.

La méthode Analytique se caractérise par sa capacité à analyser, évaluer, interpréter et synthétiser ; Par conséquent, il est important dans la littérature et dans le domaine des études et de la recherche, elle est en littérature aide à étudier et à comprendre des sujets, des études et des recherches liées à la littérature, car la méthode analytique apparaît dans des études complexes qui nécessitent également une analyse.

1-2- L'approche Descriptive :

L'approche descriptive⁴⁷ est l'une des approches les plus importantes utilisées dans les études scientifiques. Ferdinand de Saussure est le codificateur et le père spirituel de l'approche descriptive, car il s'intéressait à l'étude des phénomènes descriptifs ou linguistiques, visant à en identifier les caractéristiques évidentes et de limiter l'usage des méthodes historiques largement répandues.

On a utilisé à la fois les approches « Descriptive et Analytique » car ce sont les approches les plus appropriées à l'étude que nous allons le présenter, ainsi que pour présenter et d'interpréter les signes qui caractérisent les contes en présentant les signes bien connus de l'oralité.

Ensuite nous appliquerons la méthode analytique afin d'analyser un groupe de contes du livre « les contes mystérieux contes d'Afrique du Nord » et extraire les signes ; qui apparaissent verbaux avec une explication de la raison de leur utilisation et ce qui est destiné.

⁴⁶ Magali Brunel, Isabelle de Peretti (2020) *Approches analytiques des textes littéraires*. Article [En ligne] (N° 210), pages 3 à 19

⁴⁷ Jean-Michel Adam. (1987). *Les textes descriptifs, Approche linguistique de la séquence descriptive*. P 3-27 article [en ligne]. (Consulté le 04-04-2022 à 01:01 <https://whatis.techtarget.com/fr/definition/Analytique-descriptif> pp 3-27

2- Analyse de corpus :

Le livre qui s'intitule « *les contes mystérieux d'Afrique du nord* » est un recueil de contes folklorique de l'écrivaine françaises Jeanne Scelles-Millie, réédité en 2002, recueillis dans des domaine sociaux complètement différents, traitant de plusieurs thèmes intéressant qui ne sont pas spécifique à un seul groupe de la société. On retrouve leurs types différant et simples par exemple les contes mythique, contes de l'au-delà, contes folkloriques, contes spirituels etc. Tous de merveilles contes métaphorique, utiles et drôles à la fois.

Le recueil composé du 32 conte traditionnelle classé en cinq types présente la vie des pays d'Afrique du nord, en racontant des histoires de la réalité vécue ; la narration de l'écrivaine était parfois facile et à d'autres moment nous la trouvons si difficile qu'il a fallu utiliser plusieurs fois le dictionnaire pour comprendre les mots pour les considérer comme des termes mystiques. Le tableau suivant présente les thèmes abordé dans le recueil :

Thème	N. conte	Titre du contes
Courage	3	. Le prince noir. . Le Roi, le cadî et les pauvres. . Le mensonge le plus doux.
Apprentissage	1	. Les quatre fils de Si chattar.
Confiance	2	. Pas de confiance dans les camarade. . Le voleur du trésor royal.
La fidélité	2	. Le café et le lait
Cupidité	3	. Djin el Bahri (géant de la mer) . Les trois aveugles. . Mendiant qui thésaurisait.
La trahison	1	. L'aveugle et le mandoline
Regret	1	. Grâce et disgrâces
Tromperie	2	. L'assiette rouge. . Djiha et l'administration.
L'intelligence	1	. Les septes frères et la goule.

Credo et religion	6	. Surr Allah (le secret de Dieu) . Le serpent blanc. . L'arbre de la vie. . Dieu unique. . Pétrification et casuistique. . Dévoile
L'imagination	1	. La dame blanche
La comparaison	1	. Les deux mère
La tradition populaire	3	. Le coq de mouloud. . Le couscous enchainé. . La conserve de viande salé.
La justice	1	. Un beau-frère malchanceux.
La pauvre	2	. La petite massue. . Les deux orphelins.
La nature	1	. Marabout et chaumières.
La gentillesse	2	. Les trois Tolba. . J'ai tombe ?

Tableau 01 : les thèmes traités dans le corpus

A travers cette courte introduction, et après avoir lu l'intégralité du recueil, nous avons décidé d'étudier cinq contes représentant cinq types. Par exemple, dans les contes mythiques, nous avons choisi le "**Prince noir**", et dans les contes plaisants, nous avons choisi le "**l'assiette rouge**", conte plaisants "**la conserve de viande salée**" ...etc.

Le choix de ces contes n'était pas arbitraire mais la présence de marques de l'oralité était abondante dans ces contes.

3- Etude de marque de l'oralité dans le corpus :

Dans cette partie, nous allons étudier les signes verbaux du conte en les recherchant et Extrairez selon ses types. On Commence avec :

3-1-Marque lexical :

Sur le niveau lexical, nous avons remarqué qu'il existe une multiplicité de langues : le français Académique comme langue d'expression, berbère, arabe, portugais et anglais sous la forme d'emprunt

3-1-1-Emprunt:

Nous avons essayé de résumer tous les mots empruntés que l'auteur a utilisées dans le tableau suivant avec l'ajout de leur traduction.

Marque de l'oralité	Exemple	Traduction
L'emprunt	Khoumriya	L'ange brune
	Dohr	Midi
	“ akhal ma fih mara”	Noire tell qu'il n'y a pas une taches (cicatrices)
	Mahakam	Tribunal
	Cadi	Juge
	Sir	Marche
	Rouhania	Spiritualité
	Un debar	Devin
	Hattab	Bucheron
	Thire el lail	L'oiseau de nuit
	Djin	Animé par un genie
	Gandoura	Longue chemise blanche
	Imat el goula	La mère ogresses
	Souq	Marché
	Hamama	Turban
Setah	Le toit	
Cahouadji	La personne qui fait le café .	

Sir	Monsieur
Canoune	Fourneau de terre cuit
« Ia açahab ed-dar »	“ salut, compagnons de la maison “
Sidna djabril	L’ange Gabriel
Fellahin	Paysans
Lâças	Mot portugais signifiant " l'affaire"
Tadjin	Plat creux en poterie à fou
Alhamer	La couleur “ rouge “
« ya salam alikom »	Saluer
Cheikh	Vieil homme
Ifelfel	Poivrons
Allah iastar	Dieu que protégé
Fedjor	Aurore.
Tolba	Des etudiant du coran
Cueçaâ	Plat en bois en forme de coupe
Sultan	Le prince ou le Roi

Tableau 02 : les mots empruntés dans le corpus

Ce groupe de mots nous permet d'accepter la définition de Christine Parce que l'auteur de ces contes n'utilise L'emprunt que comme langue d'expression, et cela est également confirmé dans le dictionnaire de lexicologie de Nicole Tournier et Jean Tournier. A travers ces deux chercheurs, nous avons découvert que l'emprunt se caractérise par différents types⁴⁸ de base, qui sont les suivants :

- 1) L'emprunt interne: cet emprunt se produit lorsqu'un terme est emprunté à la langue nationale ou au dialectal utilisé ou non dans cette région, on conclut à l'existence d'un emprunt interne.
- 2) L'emprunt indirect: on a appelé emprunt indirect lorsqu'un mot est emprunté à une langue précédemment empruntée à une autre langue.

⁴⁸ Nicole et Jean Tournier. (2009). *Dictionnaire de lexicologie française*. Paris : Ellipses. P 128_129

3) Emprunt sémantique: L'emprunt sémantique se produit lorsqu'il y a deux mots qui forment une similitude de sens, par exemple, l'un en français et l'autre dans une langue étrangère différente.

Après avoir étudié ce groupe de mots, nous avons observé que la méthode d'utilisation du l'emprunt de l'auteur n'est jamais arbitraire car l'emprunt peut mettre en évidence l'identité et les origines sociales de l'auteur. Cela permet de conclure que les mots utilisés par le locuteur permettent à l'auditeur de connaître les origines et la culture du locuteur.

L'échange de mots ou de dialectes entre individus restreint les distances sociales et facilite le processus d'apprentissage et acquérir les langues des autres. Prenons par exemple nous en tant que locuteurs de la langue arabe, nous pouvons apprendre certains termes berbères (mozabites) au contact de personnes qui les maîtrisent, ou apprendre des termes mystiques malgré leur difficulté à travers ces contes.

3-1-2 les signes typographies et ponctuationnels:

3-1-2-1-Les points de suspension

1. *Je crain de mourir de congestion...*
2. *Ce voyage est très dangereux...*
3. *C'est l'homme le plus grand du marché...*
4. *Ce serait bien autre chose...*
5. *N'y va pas c'est un piégé...*
6. *Elles ont dansé au son de mandoline tout la nuit...*
7. *La femme s'évanouit à ses yeux...*

Les points de suspension indiquent des phrases incomplètes (des mots supprimer) et permettent ainsi au lecteur de réfléchir à la fin de la phrase et d'imaginer la fin.

Nous prenons, par exemple, des phrases mentionnées ci-dessus : La phrase (1) fait que le lecteur cherche le complément, encombrant quoi ? comment ? quand ? C'est pour séduire le

lecteur. Quant à la phrase (2), sa fonction est de faire sentir au lecteur le danger de ce voyage et d'imaginer ses dangers. Dans les phrases (4) et (7), le lecteur pose la question : Comment ? Ce qui fait attendre le lecteur pour les détails de l'histoire, visant à activer l'élément de surprise. La phrase (3) le mentionne pour attirer l'attention du lecteur, tandis que la phrase (6) véhicule l'idée de l'infini. La phrase (3) a été utilisée pour attirer l'attention du lecteur, tandis que la phrase (6) a été utilisée pour transmettre l'idée de l'infini.

3-1-2-2 Les deux points :

. *Le saint homme réfléchi et fit :*

. *Pour lui, tout devenait inconnu : Le Roi rendit visite à la princesse et lui dit :*

. *Elle a dit à sa fille :*

. *J'ai étendu deux voix :*

. *Je puis au moins te signaler les dangers que tu vas affronter :*

. *L'homme le questionna :*

. *Le disciple du la pureté répondit :*

. *Le Roi, cette fois, prêta attentivement l'oreille :*

. *Sa mère lui cria encore :*

. *La vieille homme s'écria :*

. *Le Cadi lui demanda :*

A travers notre étude des cinq histoires présentées précédemment, nous avons remarqué que les deux points étaient utilisés par l'écrivain non pas pour expliquer et raisonner, mais plutôt pour distinguer les rôles de la parole entre les personnages.

Nous avons aussi observé que les deux points étaient marqués par l'apparition d'un verbe de modalisation devant lui, par exemple ; dire, avoué, écouté, pleuré, demandé, répondu, questionner... Tous ces verbes sont considérés comme des signes de l'aspect oral qui distinguent les phrases et l'état de la communication.

3-1-2-3 La majuscule :

Lorsque nous avons étudié la majuscule, nous avons remarqué dans ces contes que sa présence n'était pas utilisée uniquement pour les noms propres, mais aussi pour des mots très ordinaires, nous avons donc extrait quelques mots écrits avec la majuscule afin de classer leurs fonctions ; Le tableau suivant le montre :

Les mots	Fonction
Roi, Prince, Princesse, Rein, Saint homme...	Ces mots indiquent un sens sémantique et l'usage de la majuscule était de donner du prestige à ces personnes dans les conte
Oiseau de nuit	Pour montrer sa situation
Gabriel, L'ange de la mort, Jésus, Azraël	L'utilisation de ces mots a une signification et une valeur religieuses et l'utilisation de la majuscule ici pour montrer la valeur de la religion et du monothéisme
Imat Goule, Goulia, Khoumria, Khahl, Genie, Hattab, Canoune, Tadjin, Sultan...	Tous les mots empreint de ces contes ont une majuscule, ceci afin d'attirer l'attention du lecteur et de valoriser les mots qui expriment le patrimoine et les traditions de la communauté
Allah, Dieu, Seigneur	Ces mots font référence à Dieu, l'utilisation de la majuscule pour exprimer le monothéisme et la croyance
Père ,Mère, Sœur , Frère, Oncle	À utiliser ici pour souligner la place de la famille dans la société traditionnelle

Tableau 03 : la majuscule et leurs fonctions dans le corpus

3-1-2-4 Les onomatopées et interjection :**3-1-2-4-1 Onomatopées :**

<i>Les mots</i>	<i>Signification</i>
Oh !	Marque de la surprise.
Toc-toc	frappé à la porte .
Bang !	Explosion violente .
Ha	Rire.
Eh bien !	Expression de acceptation .
Ah !	Expression admiration .

Tableau 04 : les onomatopées présenté dans le corpus

3-1-2-4-2 Interjection :

Comme nous le savions auparavant, l'interjection⁴⁹ désigne une parole extérieure fixe qui Véhicule un sentiment, un conseil, un ordre, une émotion... L'interjection peut ne pas toujours être liée à l'onomatopée, par exemple les phrases suivantes contiennent des interjections mais ne peuvent pas être considérées comme des onomatopées car elles n'imitent pas certains sons.

1. *Ya salam'alikoum, ô cheikh.*
2. *Que me portes-tu de bon, ô femme !*
3. *ô ma sœur, ô ma sœur très chère.*
4. *Oh mon dieu ! que les gens son méchants.*
5. *ô mon frère, ô mon frère bien-aimé.*
6. *Esalame'alikom ô saint homme.*
7. *Que fait tu donc dans la vie, ô vieillard ?*
8. *Mais ô stupeur ! la femme s'évanouit à ses yeux.*
9. *Pour quelle chose le prends-tu ce lait, ô Envoyez ?*

⁴⁹ <http://www.btb.termiumpius.gc.ca> consulté le 21-04-2022 à 00 :17

Lorsque nous avons étudié ce groupe de phrases, nous avons remarqué que les fonctions de l'interjection diffèrent dans des sens différents. Par exemple, les deux phrases (1) et (6) utilisent (ô) pour exprimer l'appréciation et le statut (saint homme et cheikh), tandis que les phrases (3) et (5) expriment la tristesse et le chagrin, la douleur de la séparation, la phrase (4) et (8) une expression de surprise et d'exclamation, ici utilisation de point d'exclamation, la phrase (7) et (9) il y avait une question en utilisant (ô) dans le but d'attirer et d'attirer.

Nous pouvons donc conclure que les interjections ont un rôle très important dans l'aspect oral, car elles mettent en évidence l'état psychologique de l'orateur en exprimant ses sentiments. Elle réduit également l'usage du langage en réduisant la phrase et en jouant son rôle.

3-2 Marque morphosyntaxique:

3-2-1 les phrases elliptiques :

A travers notre étude des cinq contes, nous avons extrait quelques phrases elliptiques et y avons ajouté les mots. Le tableau suivant explique cela :

Les phrase elliptiques	La correction du phrase
Tout heureuse, elle sortait, alla cherche provision pour ses petite	La femme était heureuse, elle sortait, alla cherche provision pour ses petite
Le prince noir ?	Savez-vous qui est le prince noir ?
C'est un croyant très pieux.	C'est un homme croyant est très pieux .
Tout a applaudi avec enthousiasme !	Tous les villageois ont applaudi avec enthousiasme !
Un menteur intelligent !	il est menteur intelligent !
Il est le saint homme !	Il est donc le saint homme !

Tableau 05 : les phrases elliptiques trouvées dans le corpus

les phrases elliptiques extraites du corpus sont des phrases purement orale . Elle se transmet entre les membres de la société, mais pour être partagée et comprise, elle doit être Il s'échange

dans un groupe d'intervenants du même milieu et de la même région. Donc, l'orateur est compris par la bonne réception de son message et c'est ce qui distingue ces phrases

Alors, la phrase elliptique est classée comme langage économique. En d'autres termes, le message est passé facilement et avec moins d'effort.

3-2-2 La modalité phrastique :

Afin d'étudier les méthodes pertinentes, nous avons suivi la classification mentionnée dans Partie théorique et présentée de Benveniste. On va commencer d'abord :

3-2-2-1 Modalité déclarative :

. Tu vas donc aller au marché, tu y vendras notre grand bœuf roux.

. Elle rétorqua qu'elle ne pouvait décemment se présenter devant ce magistrat nu-pieds.

. Demain à l'aube, prépare-toi, nous avons beaucoup de travail, la pauvre.

. Ne buvez pas à cette source.

. La jeune fille raconta la triste histoire de la mort de sa mère, de la méchanceté de sa marâtre.

. Il frappe à la porte du palais du Roi.

En étudiant ces phrases proposées, nous avons conclu que ; Ce n'est pas toujours une phrase déclarative qui présente une nouvelle information ou une nouvelle, il peut s'agir dans la plupart des cas d'un ordre, d'un avertissement, ou d'une obligation... Prenons par exemple la phrase (1) ici la mère ordonne à son fils vendre le taureau, donc la phrase ici est très claire . La phrase (3), utiliser le futur signifie qu'il n'y a pas toute autre possibilité, c'est-à-dire qu'elle exprime un état d'engagement pour le locuteur, il s'agit d'utiliser le futur pour donner à la phrase un sens sémantique.

3-2-2-2 Modalité impérative :

Nous avons remarqué que dans la plupart de ces contes les phrases impératives se distinguaient soit par un point soit par un point d'exclamation, ce qui en fait des phrases distinctes du reste des phrases, les phrase suivent expliquent cela :

1. *Gard mon cheval.*
2. *Viens ici !*
3. *Éloignez-vous de moi, je ne veux pas vous voir.*
4. *Quand le prince viendra, tu recevras comme si tu étais-elle même.*
- 5.. *Apport-moi un balai.*

Les phrases (1) (2) (3) expriment l'état de la question par l'utilisation de verbes qui expriment l'humeur de la personne : comme viens, s'éloigner... mais la dernière phrase exprime la demande en utilisant le verbe : donner. Ainsi, à travers ces phrases, le lecteur doit souligner le verbe utilisé et choisir la marque d'intonation appropriée à la fin de chaque phrase, c'est ce dont nous avons parlé dans la partie théorique.

3-2-2-3 Modalité exclamative :

Lorsque nous étudions la modalité exclamative dans les contes sélectionnés, nous avons extrait un groupe de phrases exclamatives, puis les avons classées en deux groupes, groupes liés au narrateur, c'est-à-dire qu'elles ont été tirées des mots du narrateur. D'autres sont tirés des paroles des personnages.

A / Groupe des phrase propos de la narratrice :

1. *La marâtre a soulevé le tapis et l'a inséré dans le puits, et des sons étranges ont été émis !*
2. *la jeune princesse attendait un bébé !*
3. *Tout a applaudi avec enthousiasme !*

B / Groupe des phrase propos des personnages :

1. *Ferme la porte !*

2. *Libérez la princesse, sinon vous êtes mort !*
3. *A toi de jouer !*
4. *Regard !*
5. *C'est moi, Meriem !*
6. *Comme le roi aime ma fille !*
7. *C'était la tête de sa fille !*
8. *Vraiment pas de chance !*
9. *Montrez-la !*
10. *Resta dans le bien ! tu nous as bien fait danser !*

Les phrases exclamatives sont clairement distinguées par le point d'exclamation à la fin de la phrase. Ils ont de nombreuses caractéristiques importantes. Par exemple ; dans la partie A, qui présente des phrases tirées du discours du narrateur, l'exclamation a été utilisée pour souligner le rôle du narrateur dans l'histoire et pour activer un élément de suspense pour le lecteur et l'attirer. Pour suivre et apprécier les événements de l'histoire. Ce qui rend la lecture de l'histoire et sa mémorisation facile et simple.

Dans la partie B, nous avons choisi des phrases exclamatives qui représentent les mots des personnages de l'histoire. Nous avons remarqué que l'exclamation représente de nombreuses expressions différentes les unes des autres. Nous prenons, par exemple :

la phrase (2) exprime la menace, Quant à la phrase (1) On retrouve le verbe de de l' ordre claire il est considéré comme une phrase d'exclamation impératif ordre en même temps Il a une double modalité, la phrase (4) était pour attirer l'attention, il y avait une montée de la voix. La phrase (6) exprime l'étonnement et l'étonnement de la mère, dans la phrase (8) elle exprime le chagrin et la dernière phrase exprime la joie et la jouissance.

Grâce à cette analyse, nous avons conclu que le point d'exclamation est caractérisé par différentes valeurs émotionnelles dépend de la méthode et de l'objectif de l'auteur.

3-2-2-4 Modalité interrogative :

Les phrases interrogatives sont définies comme des phrases qui recherchent souvent une réponse ou une information, et c'est ce que nous avons vu dans la partie théorique précédemment. Mais à travers notre étude de ces contes (corpus), nous avons remarqué qu'il existe des phrases interrogatives qui ne recherchent pas d'information. Pour cette raison, nous avons décidé d'étudier les deux espèces ;

A / Les phrases qui ne demandent pas une réponse :

1. *Que veux-tu dire ?*
2. *Moi ? j'ai laissé ma femme ?*
3. *Vous ne n'avez donc pas regardée le jour de notre mariage ?*
4. *C'est toi l'homme au beignet ?*

B / Les phrases qui demandent une réponse :

1. *Comment trouver le moyen d'échapper ?*
2. *Explique, moi pourquoi tu voiles le bas de ta figure avec ton hamama ?*
3. *Ou 'es-tu allé pondent ces trois jours ?*
4. *Qui là ?*
5. *Pourquoi tes cheveux ne sont-ils pas lisses ?*
6. *Combien ton bœuf ?*
7. *Comment est ton mari ?*
8. *Ne pourriez-vous m'indiquer la route à suivre pour l'obtenir ?*
9. *Qui as-tu reçu chez toi ces jour-ci ?*

Tous ces exemples que nous avons présentés se distinguent par le point d'interrogation, mais nous les avons divisés en deux parties, comme nous l'avons dit précédemment.

La partie (A), nous remarquons que : Ce sont des phrases interrogatives dans la forme, mais en réalité elles sont considérées des phrases déclaratives était caractérisée par l'intonation et le point d'interrogation seul, c'est ce qui en fait une phrase à caractère distinctif, car elle accentue avec intensité l'aspect verbal.

Pour la partie (B) Il s'agit d'un groupe de phrases qui sont des phrases interrogatives dans la forme et le contenu dans lesquelles le sujet et le point d'interrogation sont ici exprimés pour inciter le locuteur à rechercher une réponse ou une information. Ainsi, ces phrases sont caractérisées par deux fonctions : une fonction cognitive car elle fait attendre et chercher des informations (réponse) et une fonction esthétique car elle ajoute au récit du suspense et de l'excitation, surtout s'il s'agit d'un conte oral et présenté à travers le conter (narrateur).

3-2-3 Redondance :

Comme ce que nous avons étudié dans le passé, dans la partie théorique, nous avons vu que la redondance. Cela signifie la répétition d'un mot ou d'un groupe de mots destinés à montrer la situation personnelle de personnages ou le narrateur (le locuteur en général), Les exemples suivants illustrent cela :

1. *Il chercha pendant ; plusieurs jours et plusieurs semaines.*
2. *Entransé et disait : Dieu, Dieu !*
3. *Très, très, très rouge.*
4. *Ni à la mère ni à l'enfant.*
5. *Ils marchèrent longtemps, longtemps a traversé les bois à travers les monts.*
6. *Jour après jour, mois après mois, années après années.*
7. *Il longtemps, longtemps que j'attendais.*
8. *Tu la paieras ! tu la paieras !*
9. *ô ma sœur, ô ma sœur très chère.*
10. *ô mon frère, ô mon frère bien-aimé.*

Commençons par examiner les exemples fournis : la phrase (1) utilise ici la répétition pour attirer l'attention du lecteur sur le récit, ce qui ajoute un caractère oral distinct. La phrase (2) était pour demande et veuillez utiliser le mot « Dieu », tandis que la phrase (3) était de montrer l'intensité de la couleur, ce qui signifie l'affirmation et l'insistance du locuteur sur

La chose, phrase (6) l'utilisation de la répétition temporelle indique ici l'idée d'infini, ce qui fait que le lecteur imagine et cherche, comme pour la phrase (8) la répétition indique ici la colère et la menace (menace) deux phrases (9) et (10) devaient montrer à quel point le locuteur était triste et affecté.

Après notre étude de ce groupe, ont conclu que la redondance puisse être utilisée pour différentes fonctions, et elle montre le côté oral du locuteur en mettant en évidence son but de la parole et ses sentiments intérieurs.

3-3- Les marques stylistiques :

Tous les marques stylistiques présent dans la partie théorique sont des signes qui distinguent la poésie ou les vers poétiques tels que : le rythme, l'intonation, vers, l'accent....

Après notre étude de notre recueil nous avons constaté qu'il est exempt de poésie sauf pour les petits vers poétiques et en langue arabe, nous n'avons donc pas trouvé ce que nous avons présenté dans la partie théorique.

Conclusion

Ainsi, à travers notre étude du recueil et l'extraction de divers types de marques de l'oralité de ses récits, nous pouvons confirmer que les contes, en particulier les contes traditionnels, leur principale source était orale par excellence. Et qu'avec ces signes, l'auditeur peut interagir avec l'histoire et en comprendre le sens car cela facilite le processus de compréhension et suscite le suspense et le désir.

Il se caractérise également par des valeurs et des fonctions différentes les unes des autres, ce qui le rend intégré et homogène, et cela lui ajoute un caractère particulier.

CONCLUSION
GENERAL

CONCLUSION GENERALE

Avant la diffusion de l'écriture dans les sociétés traditionnelles, la communication humaine était centrée autour de la parole ou de la seule parole, considérée comme la préparation phonétique de la langue. Mais elle nécessite la présence d'interlocuteurs issus du même milieu et qui partagent les mêmes habitudes, ce qui fait la différence entre elle et la langue écrite claire qui se transmet oralement sans nécessiter d'interlocuteurs du même milieu, ce qui facilite et accélère la communication entre des sociétés différentes.

Sur la base la théorie de Benveniste de l'étude des signes oraux. Et les écrits de Philip LABRO qui éclairent l'oralité et le rôle du narrateur dans les contes, ce fut la principale motivation de notre travail qui a cherché à montrer les valeurs et l'importance des signes de l'oralité dans les contes écrits.

Par conséquent, la problématique que nous avons posé s'est concentré sur l'identification et l'extraction des signes oraux dans le recueil sélectionné : « les contes mystérieux d'Afrique du Nord » de Jeanne Scelle-Milli à travers l'analyse des contes aux niveaux lexical et morphosyntaxique afin d'arriver à démontrer comment elle a apparu l'oralité dans ce recueil et pour mettre en exergue l'importance et la valeur de l'oral dans les contes écrits.

Après notre étude et analyse des signes oraux dans notre corpus intitulé « les contes Mystérieux d'Afrique de nord », nous avons pu arriver à différents résultats dont le premier est ; L'utilisation de signes verbaux dans les contes écrits n'est pas gratuite mais plutôt dans le but de montrer l'intention du locuteur, qui à son tour tente de mettre en évidence les différentes personnalités de la communauté. De plus, nous avons constaté que les marques de l'oralité sont de divers types et que chaque type contient plus d'une marque caractéristique d'une œuvre spécifique. En d'autres termes, chaque balise est caractérisée par une cible spécifique et une ou plusieurs valeurs.

Certes les marques de l'oralité peuvent être utilisés à la fois dans les aspects sociaux et psychologiques, ce qui leur confère deux valeurs ; Valeur sociale et psychologique, car elle crée des liens entre les membres de la société et échange des cultures et des traditions entre

CONCLUSION GENERALE

eux. Quant à l'aspect psychologique, les signes verbaux montrent l'état psychologique du locuteur et contribuent à attirer et à susciter le suspense chez le lecteur.

Ainsi, les marques de l'oralité peuvent également avoir d'autres valeurs expressives, Il permet au lecteur de penser, d'imaginer et de tirer des conclusions.

Les marques de l'oralité peuvent avoir diverses autres valeurs caractéristiques de la poésie et des poèmes, dont l'importance est de montrer la beauté du langage. A travers de nombreux types de signes tels que rythme, l'intonation, l'accent...Ceci afin d'attirer les lecteurs à s'intéresser à la poésie et de faciliter la mémorisation et la récitation.

De manière générale, on peut considérer les signes oraux comme l'un des outils très importants dans le monde des histoires écrites car ils leur ajoutent une autre âme et vie, permettant au lecteur de vivre le rôle, par exemple, des gestes et des mouvements etc.

ceci a été confirmé par Alex MONAGHAN dans son célèbre article intitulé « Gestes écrits pour gestes parlés »⁵⁰ "Au-delà des signes métatextuels"

A travers ces résultats, nous pouvons confirmer les deux hypothèses posées dans l'introduction qui indiquent que les signes verbaux possèdent plusieurs valeurs : social, physique, expressif et explicatif etc.

Au final, il est recommandé que cette étude soit une ouverture vers un autre volet oral portant sur l'étude des mécanismes de transmission des signes oraux. Afin de pouvoir élargir et découvrir de nouvelles balises, pour réduire les problèmes de traduction.

⁵⁰ A. MONAGHAN. (1998). « *Des gestes écrits aux gestes parlés* ». *Oralité et gestualité, communication multimodale, interaction*. : L'Harmattan. Paris. p.189-189.

TABEL DES MATIERES

DEDICACE

REMERCIEMENT

Introduction générale.....04

CHAPITRE I : Contes et marques de l'oralité

1- Littérature orale	10
1-1- L'oral et l'oralité.....	11
1-2- L'oralité dans les contes.....	12.
2- Les contes	13
2-1- Définition	13
2-2- Caractéristique	14
2-3- Structure	15
2-4- Type de conte	15
I. Les marque de l'oralité :	16
II. Les types des marques de l'oralité	16
1- Marque lexical :	17
1-1- L'emprunt	18.
1-2- Le registre.....	18
1-3- Les signes typographique et ponctuation	19
1-3-1 Les majuscules.....	19
1-3-2- Les italiques.....	20
1-3-3- La ponctuation	20
1-3-4- Les onomatopées et interjection.....	21
2- Marque morphosyntaxiques :.....	22
2-1- Les phrases elliptiques	22
2-2- Modalité phrastique.....	23
2-2-1 Modalité assertive.....	23

2-2-2 Modalité interrogative.....	23
2-2-3 Modalité impérative.....	23
2-2-3 Redondance.....	23
3- Marque stylistique ;.....	24
1-3- la prosodie.....	24
1-3-1 L'accent.....	25
1-3-2 Rythme.....	25
1-3-3 L'intonation.....	25
III. Les fonctions de l'oralité dans les contes ;	26
1- Fonction social.....	27
2- Fonction expressive.....	27
3- Fonction physique.....	27
2- Fonction explicative.....	27

CHAPITRE II : Etude des marques de l'oralité dans l'œuvre de

Jeanne scelles-Millie

1- Approche Utilisée « Descriptive_ Analytique »	29
1-1- Approche Descriptive.....	30
1-2- Approche Analytique	30
2- Analyse du corpus.....	31
3- Etude des Marques de l'oralité dans « Les contes mystérieux d'Afrique de Nord »	
3-1- Marque lexical.....	33
3-2- Marque morphosyntaxique.....	39
3-3-Marque stylistique	45

CONCLUSION

REFERANCE BIBLIOGRAPHIQUE

Référence

Bibliographie

Référence bibliographie

Corpus

Jeanne Scelles-Millie. (2002). *Les contes mystérieux d'Afrique du nord*. Paris : Saints-Geosmes. 241P

Ouvrage

1. Albert Di Cristo. (2013). *La prosodie de la parole*. Paris :de Boeck solal. P2
2. Christiane LOUBIER. (2011). *De l'usage de l'emprunt linguistique*. Paris, p10
3. D, Bentolila. (2017). Orthographe « *Le guide de référence avec les clés et les astuces pur résoudre toute difficulté* ». Italie : Nathan, p29
4. Dominique MAINGUENEAU. (2007). *Analyser les textes de communication*. Paris : Armand colin.p.52.
5. Emile Benveniste. (1966). *Les niveaux de l'analyse linguistique générale*. Paris : Gallimard. P 119_131
6. Franzika Heyna. (2012). *Etude morphosyntaxique des parasynthétiques*. Paris. p.277_284
7. Gabriela Bilbiie. (2017). *Grammaire des constructions elliptique*. Berlin.p11_12
8. J. GOODY. (2013). *Mythe Rite et Oralité*. Nancy (France), p41.
9. Jacqueline Pinchon. (1974). *Communication et analyse syntaxique*. Paris. P 8
10. Joëlle Garades Tamine. (2014). *La Grammaire, Phonologie, Morphologie, Lexicologie. France*. P39
11. Josette Rey Debove. (1998). *La linguistique du signe : une approche sémiotique du langage*. Paris : Armand Colin.p302
12. M. Rigel. (1994). *Grammaire Méthodique du français*. Paris : puf. P 462
13. Nina Catach. (1989) *pertinence linguistique de la typographique*. Paris, peeters/ selaf
14. Normande Robiodoux. (1995). *Lutile en grammaire*. Paris : chihab, p127
15. P, Vaillent. (2013). *Le présent de conte, étude sur l'oralité dans les contes traditionnels et ses fondements métaphasiques*. Paris : l'Harmattan, p36.
16. Paul Arone. (2010). *“oralité “le dictionnaire du littéraire*. Paris, p426
17. R. charles- C. willieme. (1994). *La communication orale*. Franc : NATHAN, p14
18. Roig Audrey. (2015). *La corrélation en français (Etude morphosyntaxique)*. Paris, p105

Référence bibliographique

19. Serge Gagnon (1999). *De l'oralité à l'écriture*. Paris, p 20
20. Sophie jolline_bertocchi. (2005). *Les niveaux de langage*. Paris, p53
21. Tomáš Duběda. (2012). *Études de prosodie contrastive : Le cas du français et du tchèque*. Pargue : Karolinum, p17

Articles

1. Alex MONAGHAN. (1998). « Des gestes écrits aux gestes parlés ». Oralié et gestualité, communication multimodale, interaction. Paris. : L'Harmattan. P187-189
2. Evelyne Mounier. (2001). Usage de la ponctuation dans la description technique : marquer la partition de l'objet de décrit. Paris presse universitaire de France, p 363-391
3. Jean-Michel Adam. (1987). Les textes descriptifs, Approche linguistique de la séquence descriptive. Paris. P 3-27 [en ligne].
4. Sonya Florey. (2013). L'engagement littéraire à l'ère néolibérale", presses universitaire du septentiron, p 149-163

Site web

1. Augustin Emmanuel Ebongue (2013). Quelques aspects lexicaux et syntaxiques de l'oralité et de l'oral dans les texte littéraire d'Afrique francophone" (en linge) Senergie Mexique n3. p.159_177 Disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/Mexique3/Ebongue.pdf>
2. <http://www.btb.termiumplus.gc.ca> consulté le 21-04-2022 à 00 :17
3. <https://www.etudes-litteraires.com/registres.php> (Consulté le 27 février 2022 à 20 :44)
4. https://www.espacefrancais.com/le-conte/15_02_2022 23 :36
5. <https://whatis.techtarget.com/fr/definition/Analytique-descriptif> consulté le 04-04-2022 à 01:01
6. Magali Brunel, Isabelle de Peretti. (2020). Approches analytiques des textes littéraires. [En ligne] (N° 210), pages 3 à 19

Référence bibliographique

7. Simon Aghéko Amegbleame. (1986). *Littérature orale comme mode de connaissance et méthode d'investigation*, Présence africaine, p. 47-48, [en ligne] [La littérature orale comme mode de connaissance et méthode d'investigation | Cairn.info](#) consulté le 04-05-2022 à 23 :57
8. Trésor De La Langue Française. C.N.R. S (1994) Gallimard Disponible sur : <https://www.etudes-litteraires.com/stylistique.php>.

Dictionnaires

1. Dictionnaire de la linguistique Larousse (1973) [en ligne] disponible à <http://eole.irdp.ch> > annexes doc > annexe_doc_18 consulté le 23-05-2022 à 11 :58
2. Maury à Malesherbes. (2013). Dictionnaire Larousse. France. P 294
3. Nicole et Jean Tournier. (2009). Dictionnaire de lexicologie française. Paris : Ellipses. P.128_129
4. Paul Arone. (2010). « Oralité. » le dictionnaire du littéraire. Paris, p42

Résumé

Ce mémoire vise à Comprendre et extraire les signes de l'oralité dans les contes écrit intitulés *les contes mystérieux d'Afrique du nord* de l'écrivaine Jane Scalle Mille. Ce travail est fait en étudiant tous les niveaux : lexical, morphosyntaxique et stylistique, dans le but de démontrer l'importance et la valeur de l'oralité dans ces contes en se basant sur l'approche descriptive et celle analytique à la fois. Donc, à travers ce travail nous avons pu répondre à la base de notre problématique : comment apparaît dans les contes oraux de la mystérieuse Afrique du Nord ? De plus de quelques interrogations secondaires telles que : ● Est ce que l'oralité est bien exploité dans ses contes ? ● Quelle sont les marques de l'oralité qu'apparaît dans ces contes ? ● Et en quoi consistent le rôle et l'importance de l'oralité dans ces contes.

Après une étude analytique que nous avons menée sur notre corpus, nous avons conclu un ensemble de résultats concernant l'oralité dans ces contes. L'utilisation des signes de l'oralité n'est pas arbitraire, mais plutôt importante et a plusieurs valeurs, dont la plus importante est peut-être de souligner l'intention de l'auteur. Nous avons également conclu que chaque marque de l'oralité se caractérise de différentes fonctions.

Mots clé : Oralité, Conte écrite, Fonctions, Contes d'Afrique du Nord.

المخلص

يهدف هذا البحث العلمي إلى فهم واستخراج علامات الشفهية في حكايات المكتوبة بعنوان حكايات الغامضة من شمال افريقيا "بقلم الكاتبة جين سكال ميل على جميع المستويات: المعجمية، والتشكيلية والأسلوبية، إذن من خلال هذه الدراسة، تمكنا من إظهار أهمية وقيمة الشفهية في الحكايات المكتوبة القائمة على المنهج الوصفي والتحليلي في نفس الوقت.

من خلال هذا العمل توصلنا إلى الإجابة على مشكلتنا الأساسية: كيف تظهر الشفهية في الحكايات الغامضة لشمال إفريقيا؟ بالإضافة إلى بعض الأسس الثانوية: مثل: ● هل تم استغلال الشفهية بشكل جيد في حكاياته؟ ● ما هي العلامات التجارية الشفهية التي تظهر في هذه الحكايات؟ ● ما هو دور وأهمية الشفهية في هذه الحكايات. بعد دراسة تحليلية أجريناها على مجموعتنا، قادتنا إلى استخلاص مجموعة من النتائج ما يلي: إن استعمال هذه الإشارات ليس تعسفياً، بل بالأحرى مهم وله عدة قيم، لعل أهمها التأكيد على نية المؤلف. لقد توصلنا أيضاً إلى أن كل علامة تجارية للشفهية تتميز بوظائف مختلفة الكلمات المفتاحية: الشفهية، الحكايات مكتوبة، وظائف، حكايات شمال افريقيا.